

Composition d'ALLEMAND, Filières MP et PC
(XEULCR)

Rapport de Mme Françoise DABLANC, correctrice d'Allemand

122 candidats français et étrangers ont composé cette année en allemand, 63 dans la filière MP et 59 dans la filière PC.

Pour la filière MP, la moyenne de l'épreuve s'établit à 10,9 avec des notes allant de 3 à 20, et un écart-type de 4,23.

Pour la filière PC, la moyenne est de 10,6 avec des notes allant de 4 à 19, et un écart-type de 3,94.

La répartition des notes des candidats français est la suivante :

MP			PC		
$0 \leq N < 4$	1	1,75 %	$0 \leq N < 4$	0	0,0 %
$4 \leq N < 8$	19	33,33 %	$4 \leq N < 8$	17	28,81 %
$8 \leq N < 12$	10	17,54 %	$8 \leq N < 12$	18	30,51 %
$12 \leq N < 16$	17	29,82 %	$12 \leq N < 16$	16	27,12 %
$16 \leq N \leq 20$	10	17,54 %	$16 \leq N \leq 20$	8	13,56 %
Total	57	100 %	Total	59	100 %
Nombre de copies : 57			Nombre de copies : 59		
Note moyenne : 10,71			Note moyenne : 10,58		
Écart-type : 4,26			Écart-type : 3,97		

Les résultats sont globalement satisfaisants, et les candidats semblent avoir bien réussi à s'adapter à cette nouvelle épreuve. L'éventail des notes est très large et a permis à certains de se dégager très nettement du lot et d'obtenir la note 20, ce qui a pu représenter un atout décisif pour leur admission.

Première partie : Synthèse de documents

Le dossier était composé de trois articles de journaux et une photo autour du thème *Raubkunst - Beutekunst*.

Le premier article, portant sur la collection Gurlitt, évoquait la spoliation des juifs par les nazis et la question encore non résolue de la restitution des œuvres d'art.

Le deuxième évoquait les différents actuels entre l'Allemagne et la Russie à propos du trésor de Eberswalde, emporté comme butin de guerre par les troupes soviétiques en 1945, longtemps considéré comme disparu, et que l'Allemagne voudrait aujourd'hui se voir restituer.

Le troisième article était consacré au musée ethnologique de Berlin et à ses collections qui sont pour l'essentiel un héritage de l'époque coloniale.

Quant à la photo, elle nous montre un soldat américain accoudé à un lavabo et plongé dans la contemplation de tableaux anciens, dont on ne peut savoir s'il s'agit d'œuvres récupérées par les nazis ou par d'habiles marchands d'art auprès de collectionneurs juifs, ou d'œuvres faisant partie de collections de musées et mises à l'abri pendant la guerre dans des demeures privées. Cette photo a donné lieu à des interprétations diverses quant à la situation et à l'avenir de ces tableaux. Elle permettait justement de poser des questions et de prolonger la réflexion.

Dans l'ensemble, les candidats ont bien réussi à saisir les enjeux et à dégager, à la fois, les différences et les points communs entre les différentes situations évoquées. Beaucoup ont souligné que l'Allemagne se trouvait dans une position double, et assez contradictoire, en étant confrontée à la question de la restitution à la fois comme pays qui aurait à restituer les œuvres d'art dont ont été spoliés les juifs et comme pays qui réclame que les œuvres emportées par les troupes soviétiques soient rendues à l'Allemagne. Au-delà, c'est toute la question des collections qui emplissent nos musées (et pas seulement les musées allemands!) qui est posée. Finalement, beaucoup s'accordent à dire que l'art doit être visible par le plus grand nombre possible et que la seule bonne solution est de développer une vraie collaboration entre les pays d'origine et les pays où sont exposées les collections originaires de ces pays pour qu'elles soient conservées dans les meilleures conditions possibles et accessibles à tous.

La lecture et la synthèse de ces quatre documents demandaient beaucoup de temps. Cela se ressent dans la qualité de la rédaction. Dans beaucoup de copies, la langue se détériore au fil de la copie. On sent que les candidats ont été pris par le temps et n'ont pas pu apporter le même soin à la correction de la langue du début à la fin. Il faut donc qu'ils s'entraînent à mieux gérer leur temps pour pouvoir assurer la qualité de l'expression sur l'ensemble de l'épreuve et en tout état de cause garder le temps de se relire.

Il faudrait aussi attacher plus d'importance au titre demandé explicitement dans les consignes. Certains l'ont oublié, d'autres se sont contentés d'un titre passe-partout : « *Raubkunst, ein heikles Thema* ». C'est une expression qu'on peut certainement reprendre pour quasiment n'importe quel thème abordé. Il serait souhaitable de rechercher un titre plus original et plus pertinent.

Seconde partie : Texte d'opinion

La deuxième partie de l'épreuve qui bien sûr prolonge la première s'est révélée souvent moins bien traitée. Sans doute le manque de temps y est-il pour beaucoup. Il semble aussi

que beaucoup de candidats n'aient pas vraiment compris qu'on attendait d'eux aussi une prise de position en réponse au texte de départ.

Trop souvent, ils ont plus ou moins répété ce qu'ils avaient déjà dit dans la synthèse, ce qui est absolument à éviter.

Trop rares sont ceux qui ont directement répondu aux arguments du journaliste - qu'il s'agisse de les confirmer ou de les réfuter. Il ne faut pas hésiter à exprimer une opinion et à parler à la première personne - ce que certains ont su faire avec talent.